

Jeudi 1er avril 2021 :

"*Prison d'avril*"

Tout est résumé dans ce titre de l'éditorial de Léo Purguette pour "La Marseillaise" ce matin.

On savait que le confinement version 2021, qui avait été décidé le 18 mars dernier pour 16 départements (lire [réflexions gaullistes CC, 19/03](#)), pouvait être élargi en cas de besoin...

Si seulement 3 départements supplémentaires avaient été rajoutés la semaine dernière, c'est désormais l'ensemble de l'hexagone qui est concerné à compter de samedi jusqu'au 2 mai prochain, avec la fermeture de toutes les écoles pendant 3 semaines (*1 semaine de cours à distance pour tous les élèves et 2 semaines de vacances pour toutes les zones avant une reprise progressive*) et peu importe si les parents sont placés devant le fait accompli...

Les déplacements seront donc de facto partout réduits à une distance de 10 kms pour les sorties quotidiennes et les déplacements entre toutes les régions seront limités aux motifs impérieux.

Quant aux commerces non-essentiels, ils fermeront sur tout le territoire dès samedi soir...

Décidemment, face au virus, la macronie est piégée dans un "jour sans fin" !

En effet, même si Emmanuel Macron ne veut pas entendre parler de confinement, il faut bien appeler un chat un chat. Les mesures territorialisées ont vécu ; les écoles sont fermées et le recours au télétravail sera "systématique". Nous y sommes donc. Et l'autosatisfaction habituelle sur les choix effectués depuis janvier n'y changera rien.

Nous ne pouvons que constater l'inéluctable : nous n'avons pas appris de nos erreurs !

En être encore à faire miroiter 10 000 lits en réanimation ? Mais où sont ceux promis par le Ségur de la santé en juillet dernier ? Et pourquoi a-t-il fallu attendre le 30 mars 2021 pour annoncer la mobilisation du Service de santé des armées et la Réserve sanitaire en soutien aux personnels soignants ?

Mentir aux Français pendant un an au sujet de leur bien le plus précieux, à savoir leur santé, dans une situation épidémique qui plus est, relève d'une ignominie sans nom !

Quand on confine le pays, il faut un cap. Quel est-il ?

Certainement pas la carotte de la mi-mai, nouvel eldorado pour retrouver un semblant de vie normale, après avoir fixé le rendez-vous de la mi-avril il y a un mois à peine...

Alors, serait-ce l'objectif - louable - que tous les Français de plus de 18 ans puissent être vaccinés à la fin de l'été ? mais comment croire à ces promesses quand on sait que le processus a été faussé dès le départ et que des doutes existent toujours sur l'efficacité de la protection vaccinale dans le temps ?

Aujourd'hui, les Français sont las de ces discours présidentiels qui sonnent creux.

Car, à part nous confirmer ses problèmes récurrents avec l'éclairage - qu'il voit constamment au bout du tunnel - Emmanuel Macron ne sait que rabâcher les mêmes slogans. Quel aveu d'impuissance !

Or, avant de réclamer des efforts (*aux soignants en premier lieu, ce qui ne manque pas de sel !*), encore faudrait-il être capable de faire preuve d'autocritique, à l'image de Merkel il y a 8 jours, et de cesser d'être spectateur de ses échecs.

En l'absence, il ne faut pas s'étonner que ces nouvelles annonces tombent à plat et que le président de la République rencontre plus de critiques que d'adhésions à sa méthode.